



Projet de recherche ANR n° 13-BSH3-0010-01

***L'Édition Italienne dans l'Espace Francophone à la première modernité***  
**(EDITEF)**

**Centre d'Études Supérieures de la Renaissance – Tours**

Le livre italien fait l'objet, depuis des décennies, de recherches ponctuelles ou d'une certaine ampleur portant trop souvent sur des aspects particuliers, sur certains acteurs de la « chaîne du livre » ou encore sur des fonds locaux peu accessibles. L'entité même des fonds italiens conservés dans des établissements publics de l'espace francophone est actuellement inconnue au grand public et à la communauté scientifique, en raison du retard avéré dans la rétro-conversion des catalogues en ligne de nombreuses bibliothèques. De même, la documentation manuscrite sur la production, la transmission et les collections d'ouvrages italiens conservée dans les archives reste en grande partie inexplorée et les rares études sur ces documents datent essentiellement du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le projet EDITEF (*L'Édition Italienne dans l'Espace Francophone à la première modernité*) naît de la nécessité de renouveler les connaissances sur la production, la diffusion et la conservation d'ouvrages en italien dans les régions francophones à la première modernité, qui ont donné lieu à des corpus indispensables à l'essor de l'Humanisme et de la Renaissance dans l'Europe continentale. Ce projet est le fruit de la collaboration préalable de nombreux chercheurs français et étrangers qui, pendant une année, ont mis à profit leurs compétences afin de dessiner le périmètre thématique, chronologique et linguistique d'un projet qui portera sur des aspects socioculturels, bibliographiques et prosopographiques. La mise en place de ce réseau international de chercheurs permet à la fois de coordonner des recherches menées dans différents pays (Italie, France, Belgique, Suisse romande, Pays-Bas) et de prendre connaissance des projets régionaux naissants ou en cours dont l'accès, l'exploitation et/ou la divulgation s'avèrent difficile. Le but n'est pas de coordonner des projets individuels et collectifs, locaux et régionaux, mais plutôt d'élaborer des nouveaux outils de recherche et d'exploitation permettant la « mise en réseau » des connaissances



acquises et de celles récoltées lors de nouvelles campagnes d'acquisition. Le projet EDITEF vise en effet à conjuguer des recherches innovantes sur les acteurs de la production, de la commercialisation et de la conservation du livre italien et de ses traductions françaises, tout en proposant une approche originale de l'étude de la circulation de ces ouvrages d'une région à l'autre, explorant les principales voies commerciales et de transport, le colportage et les grandes foires.

L'un des objectifs principaux du projet EDITEF réside dans l'étude de l'essor de l'édition italienne en tant que phénomène consubstantiel à l'édition francophone et cela pour plusieurs raisons. En effet, au vue des aspects culturels, historiques et économiques de l'édition renaissante, il s'avère souvent impossible de dissimiler l'histoire et la fortune des deux productions éditoriales et cela en raison non seulement d'un italianisme grandissant au sein des communautés francophones de la première modernité (un facteur bien connu mais qui ne peut expliquer à lui seul la portée de ce phénomène), mais aussi à cause des migrations des connaissances et des techniques de la péninsule vers les pays transalpins. Ces transferts donnent lieu à des migrations massives d'objets (manuscrits, livres, matériaux typographiques, illustrations) et de savoirs spécifiques permettant l'élaboration de typologies éditoriales nouvelles, ainsi que l'installation d'entreprises commerciales italiennes au nord des Alpes, des entreprises qui évoluent non pas de façon autonome et concurrentielle par rapport aux ateliers français, mais souvent de concert avec ces derniers. Grâce à une collaboration commerciale donnant souvent lieu à des sociétés franco-italiennes, parfois scellées par une « politique de mariages » entre membres des différentes sociétés d'imprimeurs-libraires, on assiste à un renforcement conjoint de la commercialisation d'ouvrages italiens et français et à l'ouverture de nouvelles voies commerciales entre les régions francophones, l'Italie et les autres marchés européens.

Des premières enquêtes émerge donc la nécessité d'étudier le marché éditorial non pas en vase clos, selon la provenance géographique et la langue utilisée dans les ouvrages, mais plutôt en tant que phénomène complexe, translinguistique et transnational. Les participants au projet EDITEF ont élaboré deux axes de recherches prioritaires qui constituent les piliers d'une approche novatrice : les acteurs de la production et de la diffusion de l'édition en italien dans l'espace francophone et les objets produits par les acteurs susmentionnés circulant dans l'espace francophone. Ce volet du projet dépasse largement une simple approche bibliographique se limitant à l'inventaire d'une production en langue italienne et à l'étude de ses retombées dans



l'écllosion de l'italianisme européen. De fait, il s'agit de croiser les données émergentes de l'analyse de cette production avec celles relevant de l'étude des acteurs, afin d'isoler des facteurs nécessaires à la compréhension de la portée socio-économique de la production et diffusion du livre italien, mais aussi de sa compénétration avec la production francophone. De l'étude de ces objets découleront par la suite des recherches ponctuelles sur des aspects techniques et culturels, tels que ceux concernant l'emploi et la circulation de matériaux typographiques et iconographiques, les pratiques collaboratives dans la réalisation et le financement d'ouvrages, l'émergence de typologies éditoriales spécifiques pour des éditions relevant de disciplines ou de pratiques de lecture particulières (le livre scientifique et technique, les ouvrages illustrés, les grammaires et dictionnaires bilingues, le livre religieux, les ouvrages commentés, etc.).

Un autre facteur essentiel de cet axe de recherche repose sur l'étude non seulement de fonds existants – dont on aura préalablement établi un répertoire –, mais aussi des fonds aujourd'hui dispersés ou disparus par le biais de l'étude des provenances des ouvrages (annotations des possesseurs ou autre élément, tels les *ex libris*, renvoyant à des collections privées, conventuelles, académiques, etc.). Que ce soit pour l'étude des objets ou des acteurs de l'édition italienne, on aura recours à une documentation manuscrite (inventaires après décès, legs, baux, contrats de vente et de transport) et à d'autres sources imprimées et numériques (correspondances, ventes aux enchères, *thesauri*, OPAC et bibliothèques virtuelles) attestant la présence et/ou le transit d'ouvrages italiens dans l'espace francophone.

Afin de mieux cerner l'objet de notre étude, une double chronologie est proposée : pour ce qui relève de la production et de la première commercialisation des livres en italien, ainsi que pour l'étude des entreprises, sociétés et autres institutions œuvrant à la réalisation des ouvrages, on fixe une fourchette chronologique allant de 1470 à 1630 environ, tandis que pour ce qui relève de la présence de ces livres dans les collections de l'espace francophone on se concentrera sur les XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le projet EDITEF prévoit la mise en place de plusieurs outils numériques permettant l'exploitation des données collectées et leur divulgation tout au long du projet. Il s'agira en effet de constituer un portail multifonctionnel, qui ambitionne de devenir un relai d'information essentiel pour toute initiative portant sur le livre italien (relevant aussi bien des recherches des partenaires pressentis que d'autres institutions), donnera accès à deux bases de données, l'une biographique (EDITEF), l'autre bibliographique (COLLECT-IT). Les deux



bases seront naturellement interdépendantes et reliées, à terme, avec les principaux *thesauri*, OPAC et bibliothèques virtuelles.

La base biographique EDITEF rendra accessible les résultats des recherches relevant du premier axe, celui portant sur les acteurs. Elle proposera des fiches biographiques exhaustives qui uniront, pour chaque entrée, des renseignements en format texte, des échantillons numérisés de matériaux typographiques, des bibliographies spécifiques pour chaque personnage, et permettront l'échange de métadonnées bibliographiques avec des OPAC, des *thesauri* et des bibliothèques virtuelles, à des liens vers des URL propres à des ouvrages numérisés par d'autres institutions ou au sein du consortium. Le moissonnage des données se fera à l'aide d'un moteur de recherche unique, actuellement à l'étude par les porteurs du projet PERSONAE, qui interrogera simultanément plusieurs bases prosopographiques de l'Ancien Régime. Cette base permettra également de suivre les parcours empruntés par les acteurs de l'édition italienne, des itinéraires qui seront visualisables grâce à un système de géo-localisation SIG exploitant des modules cartographiques ; elle consentira en outre la production de diagrammes illustrant les relations diverses (familiales, commerciales et scientifiques) reliant différents sujets ayant participé à des projets éditoriaux spécifiques.

La base de données COLLECT-IT, en revanche, divulguera les résultats obtenus par la mise en œuvre de l'axe objets. Elle se composera de descriptions de documents manuscrits (inventaires, testaments, etc.) et imprimés permettant la reconstitution des fonds de collections de livres italiens établies entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Lorsque des exemplaires de ces collections subsistent encore aujourd'hui, on prévoit un renvoi aux notices bibliographiques des OPAC et, si disponible, à la numérisation de l'ouvrage. Des renvois entre les deux bases sont également à l'étude, ainsi que l'établissement automatique de tables des provenances et des localisations des ouvrages permettant la reconstitution des itinéraires empruntés par les volumes identifiés.

L'aspect novateur du projet EDITEF réside dans l'approche interdisciplinaire et plurilingue des recherches, qui impliquent des compétences relevant de l'analyse des fonds manuscrits (codicologie, paléographie, etc.), de la bibliographie matérielle et de la bibliologie, de l'histoire du livre et de la lecture, ainsi que du traitement numérique des données textuelles, biographiques et typographiques.



Cette coordination entre spécialistes de provenances disciplinaires et géographiques diverses a été possible grâce au soutien scientifique et financier de plusieurs institutions : le *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* de Tours (UMR 7323 du CNRS – Université de Tours), la *Bibliothèque Mazarine* (Paris), la *Maison de Science de l'Homme Val de Loire*, le LASLAR (Lettres Arts du Spectacle Langues Romanes EA 4256 ) et la *Maison de la Recherche en Sciences humaines* (USR 3486) de l'Université de Caen Basse-Normandie et le département de *Beni culturali* de l'Alma Mater Studiorum de Bologne (campus de Ravenne). Ces institutions soutiennent depuis longtemps des recherches fondamentales dans le domaine de l'histoire du livre, dans un effort conjoint de mettre en valeur le patrimoine écrit par le biais de publications, d'expositions, de programmes de recherche (*Bibliothèques Virtuelles Humanistes*, RICERCAR) ou encore grâce à des projets de moissonnage de données (PERSONAE).

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur le blog d'EDITEF <http://editef.hypotheses.org/>  
et sur le site <http://umr6576.cesr.univ-tours.fr/editionitalienne2/> !**

**Coordinateur du projet :** CHIARA LASTRAIOLI (*Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* - Tours)

**Contact :** [editef@univ-tours.fr](mailto:editef@univ-tours.fr)